

Lycée polyvalent
Institution Saint-Malo
La Providence



Semper Fidelis

Mai 2016 - N° 48

Bulletin de l'Amicale

de l'ISM-La Pro ■ ■ ■ ■

Les années en '6'



Amicale des Anciens de l'Institution La Providence - 2, rue du Collège
CS 31863 - 35418 ST MALO - E-mail : aaism@free.fr - Tél. 02 99 40 74 87
www.aaism-lapro.com



SOMMAIRE

EDITORIAL p3

Le mot de la Présidente
Le mot du Chef d'établissement

CONSEIL D'ADMINISTRATION p4, 5 et 6

Composition du Conseil d'Administration
Patricia PICARD : nouvelle administratrice
Christian CURTENELLE, nouvel administrateur

LA PAGE DU PHILOSOPHE p7

Le lien et le bien

EVENEMENT p8 et 9

Les classes 6

MARCEL DONNE p10

Suite et fin

TEMOIGNAGE p11

Interview du Père Erwan DELAHAYE

LA VIE DU LYCEE p12

LA PASTORALE
Interview de Pier-Gil HEMERY

HOMMAGE p13

Henri LELARDOUX

LA PAGE DU SCIENTIFIQUE p14

La fusion froide

NOS PEINES

ASSEMBLEE GENERALE DU 3/7/ 2016 p15

Programme
Le mot du secrétaire
Bilan comptable
Coupon réponse

REPORTAGE PHOTOS DE L'ANNEE p16

LA VIE DU LYCEE

Si vous souhaitez vous informer sur la vie du lycée en ce moment, n'hésitez pas à aller consulter les liens suivants :

<http://www.ism-lapro.fr/>
<http://lecollectif.ism-lapro.fr/>
<http://pastorale.ism-lapro.fr/>
<http://cdi.ism-lapro.fr/>

Nos pages ne sont pas assez grandes pour vous relayer toutes les informations, nous vous laissons donc le soin d'aller consulter sites et blogs aux contenus très riches.

Catherine Etraves Le-Héran

Adhésion ou Renouvellement

Nom de famille
Nom marital
Prénom
Adresse
CP Ville
Tél
E-mail
Années de présence : 19..... à..... ISM - LA PRO

Montant de la cotisation annuelle :
 24,00 Euros pour les anciens élèves,
 10,00 Euros pour les autres membres associés (conjoint, veuf, directeur, professeur, surveillant)
 Gratuit pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

Règle sa cotisation de euros en un chèque à l'ordre de l'Amicale ISM - LA PRO.
(chèque à adresser au trésorier : Joël BARBOTIN
13 Boulevard Douville 35400 Saint-Malo)
Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

Le Bulletin de l'Amicale / Semper Fidelis,

Directeur de Publication : M. Joby - Impression : Yellow Concept - 02 23 15 09 29

Le mot de la Présidente

Resserrons les liens !

En ces temps d'individualité à outrance où tout va très vite, où le matériel l'emporte parfois sur l'humain, n'est-il pas nécessaire de retrouver une dynamique de groupe? Créer ou renforcer des liens en créant des réseaux, non pas virtuels mais bien réels, afin d'aider les jeunes générations à entrer dans ce monde qui nous échappe un peu, tel est l'objectif que notre Amicale s'est fixée.

Nous sommes en 2016, alors commençons à essayer de nous rencontrer, nous les anciens qui avons quitté l'établissement dans une année se terminant par 6 et de prouver que l'intergénération, ce n'est pas qu'une belle idée. Cela peut aussi être une réalité et une source d'enrichissement humain extraordinaire.

C'est en mettant nos compétences et nos relations en commun au service des générations qui nous suivent que

nous parviendrons à créer un vrai tissu intergénérationnel et à prouver qu'une Amicale d'Anciens Elèves n'est pas qu'un rassemblement annuel d'anciens, heureux de parler du « bon vieux temps » ! Bien sûr, ces retrouvailles sont nécessaires et importantes, mais ce n'est pas la finalité de notre Amicale.

Vous l'avez compris, nous mettrons l'accent lors de notre Assemblée Générale annuelle sur les années en 6 mais cela ne veut pas dire que si vous n'avez pas quitté le lycée dans une année en 6, vous en êtes exclu ! Bien au contraire, nous comptons sur vous tous ! Alors soyons nombreux à répondre présents le 3 juillet prochain !

Catherine ETRAVES LE-HERAN



Le mot du Chef d'établissement

En ce printemps radieux de 1806, à quoi peut bien penser le jeune Anselme, scolarisé dans les murs du collège de Saint-Malo, au cœur d'Intra-Muros ? Rêve-t-il d'épopée napoléonienne, ou est-il entièrement concentré sur les devoirs que lui confie l'abbé Engerran, un des fondateurs de l'établissement, en 1802, aux côtés de Jean-Marie de la Mennais ? Nous ne le saurons jamais, car l'amicale des anciens élèves n'est pas encore fondée et ne peut livrer son témoignage.

Cinquante ans plus tard, l'établissement prospère, sa qualité d'enseignement est reconnue par tous et ses effectifs augmentent. On pense alors à déménager au sud de Rocabay, et déjà, cette idée déplaît fortement aux commerçants et à la municipalité. La promo de 1856 et toutes celles qui suivront resteront Intra-Muros !

Dans le courant de l'automne 1906, le premier ministère du travail est créé par le gouvernement Clémenceau. A cette époque, les lycéens de l'Institution ne pensent absolument pas à manifester contre une loi promulguée sous l'impulsion de ce ministère. Ils se concentrent sur la préparation de leur baccalauréat, sans trop penser aux jeunes filles de l'externat Saint-Joseph, qui a pris ses quartiers dans Saint-Malo en 1867, sous la tutelle des sœurs de La Providence.

L'association des anciens élèves fête son 23ème anniversaire et continue de distribuer un prix à un élève méritant, travailleur et ayant bon esprit.

1956, peu de temps avant la loi Debré qui sera promulguée en 1959, les élèves de l'Institution se

passionnent pour les cours de philosophie du père PLATEAU. Ils ne le savent pas encore, mais ils ont devant eux, le futur archevêque de Bourges.

2006. Les temps changent, les repères aussi. Les jeunes de l'Institution - La Providence surfent autant sur internet que sur les vagues de la côte d'émeraude. Pour autant leurs résultats aux examens restent excellents. L'ensemble scolaire né en 1971 de la fusion entre la Providence et l'Institution a tenu toutes ses promesses. Il propose un très large panel de formations aux familles malouines.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, nous sommes plein d'espoir pour la promotion 2016. Nous lui souhaitons la même réussite au baccalauréat professionnel (100%) et au baccalauréat général et technologique (99%) qu'en juin 2015.

J'espère que tous les anciens élèves, des illustres millésimes se terminant par 6, répondront nombreux à l'invitation lancée par l'amicale des anciens pour assemblée générale. Nous nous ferons une joie de les accueillir dans l'Agora, entièrement rénovée durant l'été dernier.

Vivien JOBY
Chef d'établissement



Deux nouveaux membres intègrent notre conseil d'administration

Suite à notre petite réunion conviviale du 28 décembre dernier, deux anciens élèves ont accepté d'intégrer le conseil d'administration : Patricia PICARD et Christian CURTENELLE. Nous leur ouvrons les pages du bulletin afin qu'ils se présentent à vous. Nous sommes ravis d'accueillir ces nouveaux membres débordants d'enthousiasme et d'énergie !

Changement au Conseil d'Administration



Louis MAIGRET
Président d'honneur
ISM de 1936 à 1949



Catherine ETRAVES
LE-HERAN
Présidente
SM de 1971 à 1975



Joël VETTIER
Vice-Président
Professeur puis directeur
adjoint à la Providence
de 1971 à 2008



Denise OLIVON
DE SALM
Membre
La Providence de
1929 à 1939



Pierre NICOU
Secrétaire
ISM de 1954 à
1956



Jean-Christophe MACE
Vice-Président
ISM de 1999 à 2001



Yves FEREC
Secrétaire adjoint
ISM de 1950 à
1955



Joël BARBOTIN
Trésorier
ISM de 1950 à
1955



Jean-Pierre GUILMIN
Trésorier adjoint
ISM de 1972 à 1975



Maurice OGER
Membre
ISM de 1966 à 1968



Jacques TERRIERE
Membre
ISM de 1980 à 1983



Fabienne MOREAU-
BOULANGER
Membre
ISM de 1973 à 1976



Patricia PICARD
Membre
ISM de 1972 à
1975



Philippe CHEVREUIL
Membre
ISM de 1945 à 1955



Brigitte DEBOS
Membre
ISM de 1968 à 1970



Jean JAMET
Membre
ISM de 1942 à 1953



Jérôme MARSAIS
Membre
ISM de 1986 à 1989,
actuellement professeur
et directeur adjoint à la
Providence



Christian CURTENELLE
Membre
ISM de 1974 à 1976



Classe de Christian CURTENELLE - 1974-75 - 1ère A4

Christian Curtenelle, nouvel administrateur de l'AAISM élu à l'unanimité de notre CA du 30 janvier 2016

Quels souvenirs gardez-vous de la formation que vous avez reçue durant ces trois années passées à l'ISM ?

Je n'ai passé que deux ans à l'ISM (première et terminale) mais ce sont mes années fondatrices. Je dois à l'Institution ce que je suis devenu. J'y ai découvert le goût d'apprendre mais aussi celui d'aller voir plus loin. De me dépasser. Sans doute la découverte de l'histoire de la cité malouine est elle propice à cette réflexion. J'y ai aussi renforcé un sens profond des valeurs humanistes. Un fil rouge comme pour beaucoup de mes camarades avec qui je suis resté en contact. En résumé : *qui audet adipiscitur, sine macula, semper fidelis*. Je reconnais que la première citation ne relève pas de l'ISM. Quoi que...

Certains professeurs vous ont-ils particulièrement marqués ?

Votre question est embarrassante car elle m'obligerait à faire une sorte de tri, à organiser une hiérarchie. Pensionnaires, nous avons une relation privilégiée à nos enseignants.

Ils étaient bienveillants, jamais inutilement sévères, toujours justes. Ils ont été de formidables tuteurs dans notre passage de l'adolescence à l'âge adulte. Prêtres ou laïcs, je peux aujourd'hui encore citer le nom de chacun d'eux. De celui qui tentait d'enseigner les mathématiques à des littéraires ("avec moi, les maths, c'est pas sorcier !") à ce jeune professeur un peu atypique qui a finalement réussi à me faire détester Rousseau au profit d'Hegel et de Carl Schmidt. Ou cet autre qui m'a fait découvrir Musset quand son confrère me faisait goûter aux gourmandises de Shakespeare dans le texte. Sans oublier ce barbu qui cassait son bureau quand nous ne travaillions pas assez nos leçons d'allemand.

Je veux aussi avoir une pensée pour un "pion", naufragé des heures sombres de la décolonisation. Il m'a appris à être un homme droit. Je ne sais ce qu'il est devenu. Je regrette ne jamais avoir pu reprendre contact avec lui.

A la sortie du lycée, quelle voie avez-vous suivie : poursuite d'études ? Activité professionnelle ?

Les deux, mon général. J'étais – et je suis resté –, un homme pressé. J'ai tâté de la philo et du droit en face avant d'intégrer une école de journalisme. Mais j'étais déjà entré dans la carrière sans attendre que mes aînés n'y soient plus. Ma vie professionnelle a ensuite été une affaire de choix guidés par mes envies. Risqué mais au global, très satisfaisant. A quelques (trop longues) années de la retraite, j'ai seulement une vague idée de ce qu'est un CDI ! Plus sérieusement, j'ai la chance de faire un métier qui nous permet d'apprendre tous les jours. Quitte à revenir de temps en temps sur les bancs universitaires. En France ou à l'étranger.

Je dois être le seul chargé de cours à Rennes 2 qui ne soit pas titulaire d'un doctorat. Qu'importe ! J'adore mes étudiants et ils me le rendent bien : trente ans de journalisme rendent peut-être mes cours de sciences-po ou de relations internationales plus vivants... à défaut d'être "intellos".

De nombreux jeunes peinent à trouver un premier emploi. D'un autre côté, des entreprises se plaignent de ne pas trouver le personnel qualifié que nécessite leur activité. Avec votre expérience, quels conseils donneriez-vous aux jeunes pour démarrer dans la vie professionnelle avec les meilleures chances ?

N'écoutez jamais vos parents ! Ils sont le monde ancien, vous êtes l'avenir ! La plupart des métiers qui recruteront dans les prochaines années n'existent pas. Et il faudra sans doute en changer plusieurs fois dans une (toujours plus longue) vie professionnelle.

Les seules questions qu'à mon sens, doivent se poser des jeunes de 18 ans, aujourd'hui, sont les suivantes : quelles sont mes passions ? Ai-je le goût des études ? Quels sont mes talents ?

Les réponses doivent être lucides : un(e) jeune qui s'emmerde à l'école va ramer comme un fou. Il a d'autres possibilités parce que chacun cultive des



dons. Un soudeur hautement qualifié via l'apprentissage trouvera plus facilement du travail qu'un Bac +5 en socio par défaut.

Et puis, soyez curieux. Regardez ce qui se passe autour de vous : qui parlait des hydroliennes ou de la permaculture il y a encore cinq ans ? Tout est possible. Qui veut, peut ! Sous réserve d'avoir des socles solides : s'exprimer correctement dans sa langue maternelle, y compris à l'écrit ; manier l'anglais professionnel et si possible une autre langue étrangère ; avoir appris des maths la rigueur du raisonnement ; savoir exercer cette rigueur du raisonnement dans l'espace public (philo), savoir d'où l'on vient (histoire-géo) et comprendre le monde dans lequel nous vivons (SVT, physique, chimie, éco-soc). Le reste s'apprend à n'importe quelle étape de la vie.

Comment êtes-vous entré en contact avec notre Amicale ?

J'ai toujours connu l'Amicale... sauf que la vie ne nous permet pas toujours de répondre présent. Je suis revenu en Bretagne, j'ai un tout petit peu plus de temps. Et hop ! Une rencontre, quelques amitiés fortes, le "collège" chevillé au corps et vous voilà embarqué.

Mais l'Amicale, par le réseau qu'elle déploie depuis des lustres, peut constituer une formidable opportunité pour nos jeunes. A nous de structurer une offre qui leur permette de nous rejoindre avant de souffler leurs cinquante bougies. Nous allons y travailler.

Interview réalisée par Jean JAMET

■ ■ ■ ■

Elue à l'unanimité de notre Conseil d'Administration du 30 janvier 2016

Patricia PICARD, ancienne élève de l'Institution 1972-1975

C'était émouvant de vous voir ou revoir et de parler de nos années lycée au Collège de Saint-Malo. Des souvenirs reviennent ; en fait ce n'est pas si loin, cependant c'était il y a quarante ans en 1975 ! J'ai eu de la chance et je m'aperçois que j'ai vécu « dans le désordre » ce qui fait une vie.

Parachutée en 1972 à Saint-Malo où je suis née, j'arrivais de Tahiti là où j'ai passé mon enfance. Seule avec ma grand-mère malouine, j'ai mis longtemps à atterrir vraiment !! En ce matin de rentrée, onze heures de décalage et la vieille ville m'ouvre ses bras dans « le Grand Hall »...

J'ai le souvenir de la bienveillance de l'abbé TARDIVEL, de Monsieur CERTENAIS qui est arrivé alors que j'étais en Première et qui venait de Tahiti où il avait eu mes copains comme élèves au collège Jean La Mennais.

C'est en Terminale que je me suis sentie le plus intégrée ; nous étions une petite classe. Je n'ai pas beaucoup travaillé aussi j'ai été collée à l'oral du bac.

Puis j'ai travaillé comme assistante dentaire ; j'ai passé un CAP. Huit ans plus tard, je suis entrée à l'école d'infirmières. Je vais exercer ce métier d'abord comme infirmière

hospitalière dans différents services puis, en 2003, je réalise mon objectif de soigner des gens chez eux. D'abord infirmière remplaçante dans différents cabinets, en 2007 j'ouvre mon cabinet intra-muros. Mais soigner c'est un peu s'oublier soi-même.

Vient la période où tous les enfants sont partis de la maison pour faire leur propre vie : études, vie active, sport. Ce qui est important, je crois, c'est de rêver et de vivre son rêve ... Je rêve de vivre sur un bateau et, en 2010, je fais la rencontre de Chickadee à Jersey ...

Aujourd'hui, je ne travaille plus. J'ai la chance d'avoir une fille infirmière qui me remplace. C'est avec grand plaisir que j'ai rejoint les anciens élèves de L'Institution. Avec étonnement, les souvenirs de cette période reviennent à leur contact.

Patricia PICARD



Classe de Patricia PICARD -Terminale C 1974-75

Tout peut-il s'acheter ? ou quand le lien est le premier des biens

« Donné c'est pire que vendu. Reprendre c'est voler » Sans aucun doute, le gamin de l'école primaire que nous avons été et qui protestait contre la reprise des billes offertes n'avait pas une conscience claire de ce qui se joue dans le don, à savoir que la relation de don n'est pas une relation marchande. Seul l'achat donne un titre de propriété.

Le don n'est pas d'abord celui d'un bien mais celui d'un lien ; donner un bien c'est comme donner sa parole qu'on ne peut retirer sans modifier le lien. Donner sa parole c'est s'engager envers un autre et tout désengagement ressemble à une trahison, comme une fausse promesse. Nos histoires individuelles marquées par notre éducation témoignent de notre histoire collective tous héritiers d'Athènes, de Jérusalem, de Rome, nous portons les « gênes » de la critique, du marchand, du mépris de l'argent (avoir de la monnaie) de la condamnation des usuriers. Dans le même temps nous appartenons à une époque de l'époque du commerce, de la valorisation de l'argent, des banquiers et marchés financiers.

Au-delà de ce grand écart à décrire, et à expliquer que nous est-il donné à penser ?

Le marchand est celui qui achète et qui vend pour d'autres et non celui qui produit et vend (par exemple ses légumes), ni celui qui achète et vend pour soi (par exemple une voiture), il est un intermédiaire entre des producteurs et consommateurs séparés dans l'espace, voire dans le temps (stocks).

Sa nécessité liée à la division du travail n'a pas empêché sa relégation au rang de métèque dans la société grecque, suspect qu'il est de cupidité, de vénalité, de tromperie, de trahison. Dans la cité idéale de Platon il faut limiter le nombre de commerçants et les exclure de la vie politique.

Historiquement, il faut attendre le moyen-âge et le développement des villes de foire selon un axe qui va des Flandres à l'Italie du nord en passant par la Bourgogne pour que les représentations du commerce évoluent.

Philosophiquement Montesquieu, dans l'Esprit des lois, fait l'éloge du commerce facteur de développement des richesses collectives, du luxe, des arts, et de civilité entre les peuples.

L'argent lié à la division du travail n'est d'abord qu'un outil favorisant l'échange et donc la satisfaction des besoins ; nous avons besoin les uns des autres. Mais comme le dit si bien Aristote la monnaie

comporte en elle-même un risque, celui de la course à la richesse comprise comme accumulation d'argent.

Quand les violences- sous toutes ses formes-suscitent indignation, révolte, dénonciation, l'argent suscite le mépris de ce qui appartient aux choses basses, viles. Sans doute, cela provient-il du fait de son pouvoir inquiétant d'appropriation : l'argent peut tout acheter, tout corrompre.

Georges Simmel qui publie en 1900 « philosophie de l'argent » voit dans l'argent (outil monétaire) un outil de liberté. Il permet d'abolir les anciennes dépendances de l'esclavage, du servage. Il libère le salarié de la dépendance personnelle à l'égard de l'employeur et permet le développement du contrat social entre agents économiques.

Le prêteur à intérêt dégage un profit sans passer par une production mais en passant par le temps écoulé entre le moment du prêt et celui de son remboursement; le débiteur rend la somme prêtée plus une autre correspondante à la durée de l'emprunt selon un taux fixé.

Dans la tradition chrétienne, l'usurier est condamné - « Tu ne prêteras pas à intérêt à ton frère » - pour deux bonnes raisons : il vend ce qui ne lui appartient pas et qui est un don de Dieu à savoir le temps et il rompt la solidarité fraternelle.

Aujourd'hui, même si persistent les soupçons de cupidité, de profits, les banquiers sont légitimés pour au moins deux bonnes raisons : ils participent par le prêt au développement économique et ils entretiennent notre nouveau rapport au temps, le crédit rend possible maintenant ce qui ne pouvait être espéré que demain.

Ce grand écart entre condamnation et reconnaissance du profit à travers les figures du marchand, de l'argent, du prêteur à intérêt reste à expliquer : en un mot nous sommes devenus protestants, au point que la tradition catholique a perdu de son hégémonie dans le monde des échanges.

Dans la tradition catholique la charité, la relation généreuse doit être au fondement des relations sociales : l'homme doit répéter à l'égard de ses semblables la même relation de don de Dieu à l'égard de sa créature.

Cet ordre de la charité se distingue radicalement de l'ordre de la justice fondé sur la notion de contrat, dont le but est de ne léser personne en veillant à l'équilibre



formel – la relation de justice, contrairement à celle de charité, n'engage pas personnellement les partenaires : elle se veut commutative et non distributive.

Dans la tradition catholique les « œuvres » de l'homme participent de son salut éternel : l'homme peut se sauver par ses bonnes actions, par sa charité. Dans le protestantisme les « œuvres » ne peuvent être cause de salut (Dieu ne s'achète pas) mais deviennent potentiellement des signes de l'élection divine.

La conséquence la plus déterminante du calvinisme et du luthéranisme en est l'autonomisation des choses terrestres, de l'économie. Pour le moins, le protestantisme a accompagné le mouvement du capitalisme, c'est-à-dire du progrès de la rationalité du monde économique et au-delà du monde politique à travers la catégorie du contrat.

D'un côté nous aimons les relations chaudes où les personnes importent davantage que leur objet, d'un autre côté nous apprécions d'être protégés de l'arbitraire des autres par les contrats, par les lois.

Pour en revenir à notre question initiale « Tout peut-il s'acheter ? » que l'on peut traduire par « Y a-t'il un hors prix ? » on peut imaginer que la rationalité au service du juste prix des différents biens va encore progresser et toucher des domaines insoupçonnés, aujourd'hui protégés et interdits de marchandisation.

Mais il est un bien qui s'origine dans le besoin que chacun a d'être reconnu comme une personne et non seulement comme un partenaire et qui ne peut s'obtenir par aucun pouvoir d'achat, à savoir la qualité de la relation.

Modestement, l'AAISM, espère contribuer au développement de relations de qualité favorables à l'estime de soi, et à la gratitude.

Joël VETTIER



Les années en... '6'

Nous sommes en 2016. Pourquoi ne pas cette année, lors de notre assemblée générale de juillet de mettre à l'honneur les anciens élèves ayant vécu leur dernière année de lycée lors d'une année se terminant par 6. Le lycée a évolué, son nom a changé, les techniques et le style des photos aussi. Alors amusons nous à remonter le temps ! Et essayons de nous reconnaître ou de reconnaître nos anciens camarades. Et puis venons à leur rencontre le 3 juillet à l'ISM pour évoquer toutes ces années.

1906 - 1916 - 1926 - 1936 - 1946 - 1956
1966 - 1976 - 1986 - 1996 - 2006



Le « Collège » de Saint-Malo 1945-46.
Notre président d'honneur y est présent



Le « Collège » de Saint-Malo 1955-56. Seconde C et M
Cette fois c'est notre secrétaire qui s'y trouve.

Dans nos archives nous sommes remontés jusqu'en 1946 pour les photos de classe des années en 6.

Nous vous livrons une photo par année, les autres, en notre possession seront exposées le 3 juillet lors de la journée assemblée générale et repas dans le grand hall de l'ISM. Si vous en possédez, merci de nous les transmettre, nous avons de grands trous sur certaines années.

1936 - 1946 - 1956 - 1966 - 1976 - 1986 - 1996 - 2006

Jusqu'en 1966, nous sommes encore en noir et blanc et ... pas de filles !
Les tenues vestimentaires sont encore assez strictes.



Le « collège » de Saint-Malo 1965-66.
Le Père Plateau y est alors professeur.
Notre imprimeur se reconnaîtra peut-être ?

1906 - 1916 - 1926 - 1936 - 1946 - 1956
1966 - 1976 - 1986 - 1996 - 2006



Les années en... '6'



1968 est passé par là !
Les tenues sont beaucoup moins strictes et es classes sont devenues mixtes. Au niveau technique, la couleur est arrivée dans la photo. Les années 70... décomplexées, avec leur cortège d'insouciance, sans peur de l'avenir. Nous avions plaisir à venir au lycée (enfin pas toujours les veilles de contrôles !), des amitiés, parfois même des amours s'y formaient. Nous avions de grands projets pour notre avenir et rien ne nous faisait peur.



La Providence 1974-75. Terminale G1-G3.

On ne donnera pas de noms mais j'en reconnais certains ! (NDLR)

1936 - 1946 - 1956 - 1966 - 1976 - 1986 - 1996 - 2006



L'ISM 1985-86 (le nom du lycée évolue !). Cette fois, à vous de vous reconnaître.

Que de changements dans notre lycée que ce soit à l'ISM ou à la PRO. Mais les anciens élèves gardent un attachement certain, pour preuve le succès des rassemblements d'anciens que nous avons pu organiser ces dernières années. Et puis un courant se fait jour : nous les anciens, de quelles façons pourrions-nous aider les lycéens ou les tout jeunes anciens dans la poursuite de leurs vies étudiantes ou professionnelles ?



La Pro 1995-96. Terminale STT. Là aussi, reconnaissez-vous !



L'ISM 2005-06. Terminale LI. Déjà 10 ans !

Regard sur une « légende » Marcel Donne

Suite et fin de l'article paru dans notre bulletin de Mai 2015

« Cher Marcel »

Je m'étais engagée à parler de Toi sans te connaître, homme de rigueur, de sévérité, de discipline qui a marqué d'une trace indélébile toute une génération, tellement inoubliable qu'aujourd'hui encore les « jeunes anciens » en parlent avec terreur, pourtant certains aussi avec tolérance et même reconnaissance.

Je nommerai, en premier, notre cher « P.P. », Monseigneur PLATEAU :

« Histoire à dormir debout »

La première entrée au Collège de l'enfant PLATEAU n'était que crainte du préfet de discipline, et tremblant, comme on peut l'être à 8 ans sous l'appel autoritaire du commandeur « Marcel ». Il s'avança et reçut un coup magistral sur sa casquette d'uniforme (A cette époque, on portait un uniforme en casquette et boutons dorés).

Marcel : « On se découvre ici, mon petit ».

Petit, il ne le fut pas longtemps, quelques années où, d'élève à professeur, il devint celui qui fit face au commandeur « Marcel ».

Au cours d'un repas, « P.P. » ayant gardé le souvenir cuisant de sa première rentrée au Collège, ne put s'asseoir face à « Marcel » et commencer son repas.

Marcel : « Mon ami, que vous arrive-t-il, vous ne prenez pas votre repas ? ».

A ce moment, P. PLATEAU le regarda dans les yeux : « Pas avant de faire une mise au point avec vous. Pourquoi au cours d'une rentrée scolaire, il y a un bon nombre d'années, ma casquette d'uniforme est allée rejoindre la rangée d'élèves avant moi !! ... ? »

Marcel : « Mon ami, il faut que je vous avoue ; cette sévérité me vient d'une extrême timidité, tout simplement. »

Le Père PLATEAU, subjugué, était loin d'imaginer une réponse aussi limpide et franche. Enfin « Il » avait percé son secret. Timide Marcel, c'est sûr, d'après de nombreux témoignages.

« Ne jamais perdre la face ».

Un matin de l'an 1958, plusieurs élèves se présentent au bureau de Marcel (un par un, Marcel oblige!!) afin d'obtenir un billet d'entrée, cause d'un retard imprévu de bus. Marcel, pour ne pas déroger à la règle, « donne » à chacun une retenue. Quelques jours plus tard, le papa d'un élève puni, M. POTTERIE, rencontre Marcel DONNE sur la digue. M.POTTERIE : « Pourquoi avoir donné une colle aux élèves, le retard étant du au bus ? »

Marcel : « Mon cher Monsieur, dans un cas pareil, je ne puis punir le trolley-bus alors je punis les voyageurs ».

Avait-il, en plus de la timidité une certaine forme d'humour ... fou ? Si je rappelle ici une réflexion du célèbre Père LEBRET : « Seigneur, envoie-nous des fous ! Des fous de Dieu ! Des fous de la vie ! Des fous de travail et d'audace ! » il me semble que ce Révérend n'a pas ajouté des fous d'humour !!

Et maintenant, comment en quelques pages retracer toutes les anecdotes connues ou inconnues ; il faudrait un livre entier pour rappeler que Marcel était « Marcel » et restera « Marcel ».

Ici s'arrête ma tâche, je l'avais acceptée avec crainte, mais aujourd'hui je suis heureuse de rendre hommage à M. l'abbé Donne (pardon). M. le professeur, M. le préfet de discipline, qui que vous soyez vraiment, restez dans nos mémoires comme un « étonnant voyageur » aux semelles de crêpe qui hante encore les entrailles du vieux Collège et laissons à Dieu le dernier mot :

Marcel, je te connais par ton nom et je te « DONNE » l'absolution pour tes cahots, tes maladresses, tes peurs de ne pas être à la hauteur. Amen

Brigitte DEBOS-LAFOND



Père Erwan Delahaye (Terminale S, 1995)

Témoignage

« La foi, rempart à la solitude »

Il avait rêvé être ingénieur du son. L'appel de la vocation a fait de lui un prêtre. L'homme d'église lance un appel d'espoir aux jeunes qui lui ont succédé à l'ISM : dans le fatras d'incertitudes, la foi permet de poser un regard bienveillant et joyeux sur le monde.

Pantalon et gilet noirs, barbe sagement taillée, Erwan ne déparerait pas dans un studio d'enregistrement. Mais la croix discrète qu'il porte sur le cœur dit son engagement au service de Dieu et des hommes. Originaire de Saint-Briac, père Erwan, 39 ans, a vécu toute sa jeunesse sur la Côte d'Emeraude. Primaire à Saint-Briac, collège à Dinard, lycée à l'Institution. Presqu'une affaire de famille : « du côté de ma grand-mère maternelle, plusieurs membres de ma famille sont passés par l'Institution », explique-t-il.

Des activités très variées

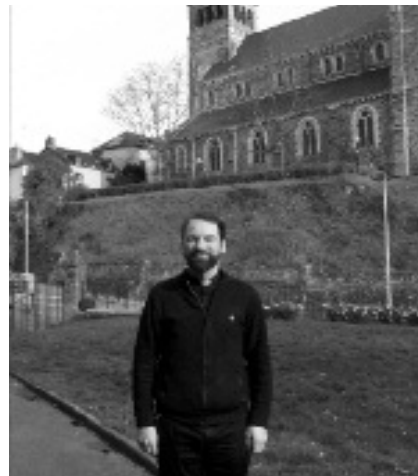
Des trois années qu'il a passées à l'ISM, Erwan retient, au-delà de la qualité de l'enseignement, la richesse des activités qui occupaient les journées de cet interne en filière scientifique. « Nous avons monté le spectacle de fin d'année à la salle Bouvet, à Saint-Servan. Relancé l'orchestre et la chorale avec des copains. Participé à la réalisation d'un film sur l'Occupation et la libération de Saint-Malo ». Il se souvient encore des cours de musique d'Annick Ollivrin, de son professeur de mathématique, M. Rappet - « une figure marquante » -, ou encore du CPE, Jeremy Taylor et du surveillant des internes, Théo Piel.

Bac en poche, il intègre les classes préparatoires au lycée Chateaubriand de Rennes avec l'objectif d'intégrer la classe d'acoustique musicale du Conservatoire national de Paris. Mais l'appel de la vocation va modifier sa trajectoire.

Le choix du séminaire

« Cela a peut-être commencé à Saint-Malo, explique-t-il. Je sortais me promener à l'heure du déjeuner et je passais souvent à la cathédrale. Au titre de la chorale, nous chantions aussi la messe ». Ce n'est toutefois qu'en 2000 qu'il intègre le séminaire de Rennes, au plus fort de la vague de vocations suscitée par les appels de Jean-Paul II à la jeunesse. « J'ai prévenu mon entourage deux semaines seulement avant d'entrer au séminaire. Mais personne n'a été surpris ». Ils sont quatre à entrer avec lui en formation.

En 2007, il est ordonné prêtre. Nommé à Fougères, il s'éclipse pour la Belgique afin de passer un Master de théologie. Il est vicaire de la paroisse de Betton, près de Rennes, depuis 2012. Le quadra adresse un conseil aux jeunes générations qui désespèrent parfois sur les bancs du lycée. « Soyez curieux et ouverts. Avec intelligence. Profitez de ces années pour poser des questions. Sachez lever le nez des manuels scolaires pour questionner vos professeurs. Ayez l'audace d'aller discuter avec eux en dehors des cours. Ils ont mille choses à vous transmettre. Après, il est souvent trop tard ».



Une certitude existentielle

Et Dieu, dans tout cela ? Que peut offrir la foi à des jeunes quotidiennement confrontés à la tentation matérialiste et individualiste ? « La foi en soi n'est pas une certitude comme on peut en avoir en maths ou en physique », prévient l'homme d'église. « Mais elle apporte l'accompagnement, une assurance existentielle de ne pas être seul. Parce que nous sommes accompagnés par quelqu'un qui nous aime. La question centrale aujourd'hui est celle de la solitude et la peur de cette solitude peut conduire à l'attirance de mouvements sectaires ou radicaux. Si j'ai la foi, je suis certain que Dieu m'aime et qu'il est à mes côtés ». La foi véhicule aussi un message d'espoir. « Il est très facile et très tendance d'assombrir le tableau. La foi permet de lever le nez du guidon, de prendre du recul. Elle permet de porter sur le monde un regard bienveillant et joyeux. Parce que le monde est aussi bienveillant et joyeux ».

Propos recueillis par
Christian CURTENELLE

Rencontre avec P.G. HEMERY, responsable de la Pastorale



Une phrase écrite sur le tableau de l'Espace Pasto (ancien parloir) frappe d'entrée : « La foi en question – Une question à la fois – Qu'est-ce que Dieu peut nous apporter en tant que lycéens ? ». Cette interpellation sera le point de départ

d'une réflexion en groupe, lors d'une de ces réunions du midi autour d'un café, ouverte à tous, où l'on discute à bâtons rompus, une question en amenant une autre. Un autre midi, ce sera le thème de « La vie après la mort » qui sera proposé par Pierre-Gil à la réflexion des jeunes. La Pastorale c'est un forum de discussions ...

L'immersion de la Pastorale au cœur de l'Etablissement

La Pastorale « s'écoule comme une source ». C'est Mgr d'Ornellas qui vient à la rencontre de classes pour aborder des sujets tels que « Dieu et le mal », « La liberté de l'homme ». Les élèves de premières ont rencontré 3 jeunes membres de l'association COEXISTER qui dans cadre de la laïcité, favorise le dialogue interreligieux et le vivre-ensemble actif. Les professeurs jouent aussi un rôle important en élargissant le sujet de leurs cours à tel ou tel aspect religieux. C'est ainsi que la doctrine sociale de l'Eglise peut être évoquée en économie sociale, la laïcité en cours d'éducation civique, etc .

Les JMJ de Cracovie

Un autre objectif s'impose à la Pastorale, cette année : la participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui se tiendront à Cracovie du 18 juillet au 2 août. Un événement qui doit rassembler, à l'appel du Pape François, environ deux millions

de jeunes, « pour fêter ensemble la joie de croire en Jésus-Christ ».

Les participants passeront d'abord huit jours dans des familles polonaises du diocèse de Krynica avant de rejoindre Cracovie pour la rencontre internationale avec François.

A l'ISM et LA PRO on se mobilise pour réunir les inscriptions ; La motivation de chacun est indispensable mais il faut aussi faire appel à la solidarité pour venir en aide financièrement aux pèlerins ! Ventes de gâteaux, de chocolats, baby-sitting doivent donc être organisés ...

L'engagement

S'engager individuellement dans une action caritative fait partie des projets en cours d'élaboration à La Pastorale. Les « volontaires » pourront s'engager, par exemple, à visiter des personnes âgées ou à venir en aide aux Restos du Cœur, au Secours Catholique, etc. Cet engagement pris en début d'année, en toute transparence dans le cadre de la classe et soutenu par les autres élèves et le professeur, fera l'objet d'un compte-rendu en fin d'année.

Les temps de prière

Le carême a été vécu par un temps de prière chaque jeudi à 13 h et un chemin de croix. Pâques a été fêté par une célébration Eucharistique à l'oratoire de l'ISM.

Pastorale.ism-lapro.fr

La Pastorale de l'Ensemble LA MENNAIS se vit aussi sur Internet. Past'Elm Actualités permet aux lycéens de s'informer, entre autres, sur « COEXISTER la clé pour vivre ensemble », de prendre connaissance de l'appel à servir à Lourdes durant les vacances de Pâques, etc

Propos recueillis par Jean JAMET

Hommage à Henri LELARDOUX

J'ai eu le grand plaisir de faire connaissance d'Henri Lelardoux il y a 6 ou 7 ans, lors du concours de peinture qu'il organisait chaque année au sein de l'Atelier de Guillemette et auquel je participais cette année-là.

Nous avons beaucoup échangé sur la peinture mais aussi sur le « Collège » dont il était lui aussi un ancien élève. Il se souvenait de beaucoup d'anecdotes et événements de l'époque où il usait ses fonds de pantalon sur les bancs de notre vieux « Collège ».

Il participait d'ailleurs régulièrement à l'assemblée générale de notre association et au repas qui suivait.

Henri avait tellement de choses à dire que je lui proposais de réaliser une interview pour notre journal des anciens, ce qu'il accepta de grand cœur. Malheureusement, cette interview n'a jamais vu le jour, en partie par ma faute, car je n'ai pas su prendre le temps de le faire.

Lorsque j'ai souhaité m'y consacrer, Henri avait déjà beaucoup de problèmes de santé et je n'ai pas voulu l'ennuyer avec ça.

Cependant, il m'a offert, suite à notre rencontre, un livre qu'il a écrit, le livre de sa vie : « Histoires d'Henri... histoire d'en rire ».

Je vais donc me servir de cet ouvrage pour lui rendre un petit hommage en retraçant brièvement son parcours.

Né en 1924 à Mordelles, Henri était le fils d'un couple d'épiciers devenus par la suite grainetiers et dépositaires de journaux. En octobre 1934, à l'âge de 10 ans, Henri intègre le « Collège » en 6ème en tant qu'interne et il y reste jusqu'au baccalauréat. Il découvre alors la vie dans un collège dirigé par des prêtres en soutane, très impressionné par la discipline « d'une sévérité excessive ». C'était l'époque de Marcel Donne.

« Ce lycée qu'on appelait alors collège, était le plus important de la partie nord du département d'Ille et Vilaine. Nous étions environ 200 internes répartis en 3 divisions. Pour tous, le lever était à 6h30. L'eau froide des lavabos nous aidait à nous réveiller. A 7 heures, la messe, suivie du petit déjeuner. »

Henri a cependant tiré parti de ces années de collège en se créant de bons amis comme entre autres René Hertau,



Le 'Collège de Saint-Malo' 1938-39 Seconde A

Edouard Menguy, Jean Delahaye, Pierre Plateau, Jean Honoré ou encore Daniel Gélén, qui tous ont eu des parcours très marquants.

C'est au sortir de la guerre, en 1945, qu'Henri épouse Guillemette, toute jeune diplômée des Beaux-Arts, qui lui donnera trois enfants.

De 1946 à 1969, Henri s'investit dans le commerce de boissons à Rennes puis à Cesson-Sévigné où il fut même conseiller municipal. En 1968, les événements le contraignent à déposer le bilan de l'entreprise qu'il avait créée et qui s'était développée de belle façon.

Henri se réoriente alors dans l'immobilier de fonds de commerce où il fait une brillante carrière jusqu'en 1984 où il prend une retraite bien méritée.

Son épouse, Guillemette, ayant renoué avec la peinture depuis 1982, et Henri ayant commencé à consacrer son temps libre au travail du bois, c'est tout naturellement, que, installés désormais à Saint-Servan, dans le quartier de Solidor, ils commencèrent par créer une galerie-atelier d'artiste pour Guillemette et un atelier de bricolage pour Henri.

L'Atelier de Guillemette était créé, avec une activité artistique riche.

En 1994, l'idée d'une manifestation artistique prend forme et c'est ainsi que naît ce qui deviendra « Solidor en peinture », événement qui prendra de plus en plus d'ampleur et sera soutenu par le maire de l'époque, Mr Couanau, même après le décès de Guillemette qui malheureusement n'aura pu en vivre que la première édition.

Ce fut pendant 10 ans une aventure passionnante mais Henri dû démissionner de son poste de président pour raisons personnelles.

Mais il n'avait pas dit son dernier mot ! Il crée alors l'association « L'Atelier de Guillemette » et rebondit en organisant deux fois par an un concours de peinture et surtout en créant une nouvelle manifestation, « Remparts et Chevalets » à l'Espace Duguay Trouin, qui fut pendant plusieurs années une manifestation artistique d'envergure avec jusque 90 artistes de qualité.

Henri nous a quitté en décembre 2014 mais laissera son empreinte et celui de son épouse dans le monde artistique malouin.

Catherine ETRAVES LE-HERAN



La découverte d'une nouvelle source d'énergie suscite des perspectives inespérées pour la transition énergétique

La fusion froide (LENR)

Nous sommes actuellement dans une période de transition énergétique où la bio-masse, le solaire, l'éolien, l'hydrolien, le géothermique et autres prennent progressivement le relais du nucléaire de fission sans arriver à combler le déficit énergétique. Aujourd'hui, une nouvelle source d'énergie nucléaire, le LENR (Low Energy Nuclear Reaction) appelée aussi « *fusion froide* », n'ayant rien de commun avec l'énergie nucléaire de fission actuelle, voit le jour après des décennies de recherche dans de nombreux pays, et semble être une solution complémentaire aux énergies précédemment citées.

Cette **énergie calorifique considérable** (car d'origine nucléaire et non chimique) est obtenue à partir d'une interaction de l'hydrogène à basse température (de 0°C à moins de 1500°C et non comme dans ITER à des millions de degrés) sur certains atomes métalliques assez lourds (nickel, palladium, titane etc ..).

En plus de l'importante quantité d'énergie fournie, cette nouvelle source présente de nombreux **avantages : écologiques et environnementaux** car elle ne génère pratiquement pas de déchet radioactif donc pas de contamination du sol ni de la population, pas de stockage et d'enfouissement, pas d'effet de serre donc pas de « *taxe carbone* » ; **économiques**, les constructions de Centrales

seraient peu coûteuses. Cette technologie permettrait, par ailleurs, de fabriquer des réacteurs, peu encombrants, qui remplaceraient, par exemple, les moteurs de gros véhicules. À cela nous pouvons ajouter que le LENR peut être une manne sur le plan social par la **création d'emplois nouveaux et très diversifiés**.

Un congrès réunissant des experts internationaux a eu lieu les 15 et 16 octobre derniers à Toulouse-AirBus. Les pays les plus impliqués dans cette recherche sont les U.S.A, l'Italie, le Japon, la Chine, la Russie et la France. Des prototypes de puissance moyenne, de dix à quinze KW, existent déjà aux Etats-Unis, en Italie et au Japon. Certaines difficultés technologiques persistent encore dans la mise au point de la source. Sur le plan expérimental, les résultats sont irréfutables bien qu' incomplètement expliqués théoriquement.

Cette découverte nous laisse entrevoir des perspectives inespérées sur le plan de **l'indépendance énergétique, de l'économie de l'écologie et du travail** et permettrait également aux pays en voie de développement d'accélérer leur processus de modernisation tout en mettant un frein au déplacement de leurs populations.

Joseph LEBRETON

Nos peines

Guy Dufour, ancien élève ISM 1928-1942, décédé en octobre 2014

Assemblée Générale du 3 juillet 2016

Programme

9h30	Accueil dans l'atrium : Inscription aux tables du banquet Remise des badges nominatifs	11 h	Messe à l'Institution
10h	Ouverture de la 125ème Assemblée Générale Rapport moral Bilan financier Election au Conseil d'Administration	12h	Apéritif
		13 h	Banquet de l'Amicale

Bilan financier

Situation au 1 Janvier 2015		4 279,24 €	
Entrées		4 441,19 €	
dont	Cotisations(90)		2 250,00 €
	Repas des Anciens(49)		1 747,00 €
	Apéritif		279,10 €
	Livret		59,09 €
	Liquide(Cotisation 2016)		106,00 €
Dépenses		3 727,38 €	
dont	Repas des anciens		1 562,29 €
	Fond solidarité		500,00 €
	Prix des anciens		300,00 €
	Journal		1 093,31 €
	assurance		94,07 €
	divers		177,71 €
Bilan 2015		731,81 €	
Situation au 1 Janvier 2016		4 993,05 €	
dont	Compte Bancaire	1 278,78 €	
	livret CNP	3 474,72 €	
	Liquide	239,55 €	

LE MOT DU SECRETAIRE

Conseil d'administration

Cette année, deux postes sont à pourvoir. Si vous souhaitez intégrer notre équipe et participer aux actions menées par notre Amicale, telles que la réfection de notre site internet, la création d'un fichier numérique de professionnels de tous horizons anciens élèves de l'établissement, ou encore la création et l'organisation d'évènements ponctuels, telles que des rencontres festives entre anciens élèves, vous êtes le ou la bienvenu(e) !

Il vous suffit alors d'adresser votre candidature au secrétariat de l'Amicale dont les coordonnées figurent ci-dessous.

Le secrétaire : Pierre Nicou

Pour contacter l'Amicale :

Secrétariat : mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 12 h
Téléphone : 02.99.40.74.87 – E-mail : aaism@free.fr
Site Internet : WWW.aaism-lapro.com

Coupon réponse

(à retourner impérativement avant le 20 juin 2016)

Nom de famille

Prénom

Nom marital

Adresse

CP Ville

Tél

E-mail

Années de présence : 19..... à ISM - LA PRO

- Participera au banquet (30 euros par personne –
½ tarif pour les jeunes sortis depuis 2008)
Nombre de personnesx 30 € =
Nombre de personnesx 15 € =

Joint un chèque de règlement total de
à l'ordre de Amicale de l'ISM-LA PRO
à adresser : 2, rue du Collège
CS 31863 – 35418 SAINT-MALO CEDEX

Inauguration du grand hall rebaptisé « l'AGORA »

3 février 2016



L'arrivée progressive des invités



Pierre NICOU, Jean JAMET et Louis MAIGRET



Le discours de Jean-Luc FAVRE, président de l'OGEC



Les invités attentifs



Le discours de Vivien JOBY, chef d'établissement



Le discours de Claude RENOULT, maire de Saint-Malo



Le discours de Marie-Anne LEDUBY, représentante de la direction diocésaine



Après les discours, le buffet.